Wir danken den Herren K. Alt, Dres. H. Sauter, T. Winkler und H. Wagner für die Instrumental- und Elementaranalysen, welche in den physikalischen und mikroanalytischen Laboratorien der Ciba-Geigy AG durchgeführt worden sind.

LITERATURVERZEICHNIS

[1] G. Schetty & E. Steiner, Helv. 57, 2149 (1974).

[2] G. Schetty, Heiv. 53, 1437 (1970).

[3] G. Schetty, Chimia 18, 244 (1964).

[4] Houben-Weyl, Methoden der organischen Chemie, Bd. 10/3, 321 (1965), Georg Thieme Verlag, Stuttgart.

143. Réactivité des silyi- et germylphosphines vis-à-vis de divers composés à insaturation C=N : imines, α-diimines, N-acylimines et cétènimines

par Claude Couret, Françoise Couret, Jacques Satgé et Jean Escudié

Laboratoire de chimie des Organominéraux, Université Paul Sabatier, Toulouse (France)

(7 III 75)

Summary. Silylphosphines $R_sSiPR'_a$ add on the C=N group of aldimines yielding phosphinylated silylamines of the structure $\geq Si - N - C - P < C$. Hydrolysis of these adducts leads to the corresponding substituted aminomethyl-phosphines.

In the reaction between α -dimines and silvlphosphines or silvldiphosphines $R_2Si(PR'_8)_2$ the acyclic 1/1 and 1/2 addition compounds have been characterized. The adduct 1/1 obtained by the action of diethyl-hydrodimethylsilyl-phosphine on di-*tert*-butylimino-ethane undergoes in the presence of *Wilkinson's* catalyst, $(Ph_3P)_3RhCl$, an intramolecular Si-H/C=N cyclisation leading to a phosphinylated siladiazolidine.

Silylphosphines add to N-acylimines in 1,4 position to form phosphinylated siloxylmines. The methanolysis of the latter derivatives is an novel method of preparation of phosphinylated amides.

Silyl- and germylphosphines react on the C = N groupement of cetimines. The hydrolysis of the adducts (N-metallated enamines) leads to C-phosphinylated imines.

INTRODUCTION. – Après l'étude des réactions des germyl- et silylphosphines avec les dérivés carbonylés tels que les aldéhydes et cétones saturés [1], les aldéhydes et cétones α -éthyléniques [2] et les dérivés α -dicarbonylés [3], nous avons étudié la réactivité de ces métalphosphines vis-à-vis de l'insaturation >C=N- des imines, des α -diimines, du système conjugué >C=N-C=O des N-acylimines et du système cumulé >C=C=N- des cétènimines.

RÉSULTATS ET DISCUSSION. – Le groupement «imino» se situe électroniquement entre la double liaison éthylénique et le groupement carbonyle. Nous avons effectivement constaté que sa réactivité était supérieure à celle des alcènes non activés qui ne réagissent pas avec les germyl- et silylphosphines, mais inférieure à celle de la plupart des dérivés carbonylés.

Seules les silylphosphines, beaucoup plus réactives que les germylphosphines, se condensent sur les dérivés à insaturation >C=N; cependant, comme les silylphosphines, les germylphosphines s'additionnent facilement aux cétènimines dont la grande réactivité vis-à-vis des métal-IV_b-phosphines est à rapprocher de celle des cétènes [4].

1316

A. Aldimines. – Après un chauffage prolongé vers $120^{\circ 1}$), les aldimines R'-CH=N-R" se condensent sur la liaison silicium-phosphore des silylphosphines, avec formation de silylamines phosphorées à enchaînement \geq Si-N-C-P \leq :

$$Mc_2(R)SiPEt_2 + R'-CH=NR'' \longrightarrow Mc_2(R)Si-N(R'') \quad C(R')H-PEt_2$$

R = Me ou H; R' = Ph, R'' - Mc; R' - Pr, R'' - Et

Les silylamines phosphorées isolées dans ces réactions ont été caractérisées par RMN.-¹H et -³¹P. Ainsi le spectre RMN.-³¹P. du dérivé d'addition de la N-benzylidèneméthylamine à la diéthyl-triméthylsilyl-phosphine présente un signal caractéristique d'un phosphore tricoordiné à + 26,5 \cdot 10⁻⁶ par rapport à l'acide phosphorique pris comme référence externe.

Le mécanisme généralement admis dans ce type d'addition dipolaire 1,2 [5] implique le passage par un état de transition tétracentrique, consécutif aux attaques nucléophiles du phosphore sur le carbone électrophile de l'imine, et de l'azote sur le métal, avec transfert électronique concerté:



Notons que ces réactions sont sensiblement accélérées en présence de chlorure de zinc; cet acide de *Lewis*, en se complexant avec le doublet libre de l'azote, accroît le caractère électrophile du carbone de l'insaturation et facilite l'attaque nucléophile du phosphore sur ce même atome.

Il faut signaler enfin que les imines ne donnent aucune réaction avec les germylphosphines, malgré un chauffage à 150° pendant plusieurs jours en présence de divers catalyseurs (AIBN²), H₂PtCl₆, ZnCl₂).

La plus faible réactivité des germylphosphines dans ce type de réaction doit être reliée à la fois à une forte stabilisation de la liaison germanium-phosphore par effet $p\pi$ - $d\pi$ et à une énergie de la liaison Si-N (79,9 kcal) supérieure à celle de la liaison Ge-N (64,3 kcal) [6].

Les principaux adduits isolés dans l'action des aldimines sur les silylphosphines et leurs caractéristiques de RMN. sont consignés dans la partie expérimentale.

L'hydrolyse du dérivé d'addition $Me_sSi-N(Me)$ $CH(Ph)-PEt_2$ conduit au triméthylsilanol et à l'amine α -phosphorée correspondante:

$$Me_3Si-N(Me)-CH(Ph)PEt_2 \xrightarrow{\text{Tétrahydrofurannc}} Me_3Si-OH + Me-NH-CH(Ph)PEt_2$$

L'amine α -phosphorée isolée dans cette réaction a été identifiée par spectrométrie IR. et de RMN. – IR. ν (N–H): 3395 cm⁻¹. – RMN. (solvant CD₃COCD₃) δ Me: 2,23 · 10 ⁻⁶ (s); δ NH: 3,66 · 10 ⁻⁶; δ CH: 3,64 · 10 ⁻⁶ (d); ²J(CH–P) = 1,5 Hz; δ^{31} P: +6,5 · 10 ⁻⁶/H₃PO₄.

¹) Le temps de chauffage varie avec la silvlphosphine utilisée et suivant l'emploi ou l'absence de catalyseur (cf. partie expérimentale).

²) Azo-bis-isobutyronitrile.

Il faut noter que cette réaction d'hydrolyse constitue une méthode de synthèse inédite d'amines α -phosphorées.

B. *a*-Diimines. – Après l'étude de la condensation des métaldiphosphines R_2M -(PEt₂)₂ (M = Si, Ge) et des hydrométalphosphines $R_2(H)MPEt_2$ sur les dérivés *a*-dicarbonylés, ce qui conduit à des germa- ou siladioxolannes à substituants phosphorés [3], nous avons voulu étendre ce type de réactions aux *a*-diimines R'N=CH-CH=NR', dans le but d'obtenir des germa- ou siladiazolidines à substituants phosphorés, du type:



Les α -diimines se sont révélées peu réactives. Comme les imines, elles ne donnent notamment aucune réaction avec les germylphosphines; dans leur réaction avec Me_aSi(PEt₂)₂, seuls les dérivés d'addition 1/1 et 1/2 non cycliques ont pu être caractérisés avec certitude. La formation d'un faible pourcentage de cycle n'est cependant pas à exclure.

Les α -diffinites ont été préparées selon la méthode décrite par *Kliegman* & *Barnes* [7], par réaction du glyoxal avec les amines primaires.

1. Addition de silvlphosphines à une α -diimine. La diéthyl-triméthylsilyl-phosphine Me₃SiPEt₂ s'additionne sur les liaisons >C=N- du di-butylimino-éthane après chauffage en tube scellé, à 60° pendant 5 jours, en présence de ZnCl₂. On observe la formation des adduits $\frac{1}{1}$ et $\frac{1}{2}$:

Me_sSiPEt_s + BuN=CH-CH=NBu

Me₃Si-(Bu)N-CH(PEt₂)-··CH(PEt₂)-N(Bu)-SiMe₃ II

La réaction effectuée avec un excès de silylphosphine conduit au seul dérivé II. 2. Addition de silyldiphosphines à des α -diimines. Dans l'action de Me₂Si(PEt₂)₂ sur le di-butylimino-éthane les adduits 1/1 et 1/2 ont été parfaitement caractérisés (en IR. nous observons une bande de vibration ν (C=N) à 1670 cm⁻¹).

$$Me_{g}Si(PEt_{g})_{2} + BuN = CH - CH - NBu$$

$$[BuN = CH - (Et_{g}P)CH - N(Bu)]_{g}SiMe_{g}$$

Il faut signaler que l'adduit 1/1 reste inchangé après un chauffage prolongé en présence de ZnCl₂.

La présence de la sila-2-diazolidine-1,3 à deux substituants phosphorés:



ne peut être décelée en RMN., les signaux caractéristiques N–CH éventuels résonnant dans le massif complexe des signaux >N–CH et >N–CH $_{\overline{2}}$ des dérivés acycliques.

Pour tenter de simplifier cette partie du spectre, nous avons opéré sur le di-tertbutylimino-éthane t-BuN-CH-CH=N-t-Bu:

$$Me(Et_{2}P)Si-(t-Bu)N-CH(PEt_{2})-CH=N-t-Bu$$

$$Me(Et_{2}P)Si-(t-Bu)N-CH(PEt_{2})-CH=N-t-Bu]_{2}$$

$$Me(Et_{2}P)Si-(t-Bu)N-CH(PEt_{2})-CH=N-t-Bu]_{2}$$

$$Me_{2}Si[N(t-Bu)-CH(PEt_{2})]_{2}$$

$$Me_{2}Si[N(t-Bu)-CH(PEt_{2})]_{2}$$

$$Me_{2}Si[N(t-Bu)-CH(PEt_{2})]_{2}$$

Comme dans la réaction précédente, seuls les dérivés acycliques ont été parfaitement caractérisés, mais la présence dans le spectre de RMN. d'un massif supplémentaire très complexe entre 3,20 et $3,42 \cdot 10^{-6}$ ne permet pas d'exclure la présence de la siladiazolidine attendue.

3. Addition des α -diimines aux hydrosihylphosphines. La condensation de la diéthylhydrodiméthylsilyl-phosphine Me₂(H)SiPEt₂ sur le di-tert-butylimino-éthane conduit au dérivé d'insertion attendu: Me₂Si(H)-N(t-Bu)-CH(PEt₂)-CH=N-t-Bu (IR.: ν (Si-H) 2155, ν (C=N) 1640 cm⁻¹).

Cet adduit, chauffé 48 h à 100° en présence de catalyseur de *Wilkinson* conduit, par addition intramoléculaire Si-H/C=N, à la siladiazolidine correspondante (rendement 12%). ... RMN. (solvant C_8H_8): $\delta Me_2 0.07 \cdot 10^{-6}$ (s) et $0.08 \cdot 10^{-6}$ (s) 6 H; $\delta CH_2 2.92 \cdot 10^{-6}$ (m) 2H; $\delta CH 3.45 \cdot 10^{-6}$ (m) 1H.

$$Mc_{2}SiH-N(t-Bu)-CH(PEt_{2})-CH=N-t-Bu \xrightarrow{(Ph_{3}P)_{3}RhCl} Mc_{2}Si \xrightarrow{N(t-Bu)-CH(PEt_{2})} M(t-Bu)-CH(PEt_{2})$$

C. N-Acylimines. – Comme exemple, nous avons choisi la N-acylcétimine MeC(O)-N=CPh₂, préparée selon la méthode décrite par *Banfield et al.* [8] par réaction de la diphénylcétimine avec l'anhydride acétique en milieu pyridinique.

Ce dérivé s'est montré assez réactif vis-à-vis des silylphosphines qui se condensent en 1,4 avec formation de siloxyimines phosphorées:

$$Me_3SiPEt_2 + MeC(O) - N = CPh_2 \longrightarrow Me_3Si - O - C(Mc) = NC(Ph)_2PEt_2$$

Par analogie avec les réactions des silyl- et germylphosphines avec les aldéhydes et cétones α -éthyléniques [2], on peut envisager pour cette dernière réaction un mécanisme d'addition impliquant le passage par un intermédiaire pseudocyclique à 6 centres.

La structure du dérivé d'addition est caractérisée en IR. par la bande de vibration ν (C=N) à 1650 cm⁻¹; en RMN., le groupement O $\stackrel{!}{C}$ -CH₃ résonne normalement sous la forme d'un doublet à $\delta = 1.88 \cdot 10^{-6}$, ${}^{5}J$ (CH₃-P) $\stackrel{!}{-} 1$ Hz.

L'absence en IR. de vibration ν C-O et en RMN. d'un signal méthyle (doublet) caractéristique du motif O-C(CH₃)PEt₂, excluent respectivement les additions 1,2 sur l'insaturation >C-N- ou sur le carbonyle.

Pas plus que les imines, les N-acylimines n'ont réagi avec les germylphosphines, malgré un chauffage prolongé et l'emploi de divers catalyseurs (AIBN, $H_{g}PtCl_{6}$, ZnCl₂).

Dans la réaction d'hydrolyse de l'adduit $Me_3Si-O-C(Me)-N-C(Ph_2)PEt_2$, on observe simultanément la rupture hydrolytique de la liaison Si-O et celle d'une liaison P-C avec formation de l'amide $MeC(O)-NH(CHPh_2)$ (F. 154°).

Par contre, la réaction de méthanolyse permet d'isoler l'amide phosphoré correspondant (pour ses caractéristiques spectrales voir la partie expérimentale):

$$Me_{3}Si-O-C(Me)=N-C(Ph_{2})PEt_{2} \xrightarrow{MeOH} Mc_{3}SiOMe + MeC(O)-NH-C(Ph_{2})PEt_{2}$$

D. Céténimines. – Les réactions des germyl- et silylphosphines avec certains héterocumulènes on été étudiées dans notre laboratoire [4] [5]. L'addition sur le groupement carbonyle des cétènes, avec formation d'alcénoxygermanes phosphorés a notamment été décrite:

$$Et_3GcPEt_2 + R_2C-C = O \longrightarrow Et_3Ge-O-C(PEt_2)=CR_2$$

 $R = H, Ph$

Pour compléter notre étude de la réactivité des germyl- et silylphosphines vis-àvis des dérivés à insaturation >C-N- (imines, α -diimines, N-acylimines) nous avons étudié les réactions de ces mêmes phosphines avec les céténimines $R_2C=C=NR'$.

La céténimine utilisée, Me₂C=C-N-Ph, a été préparée suivant la méthode décrite par Singer & Davis [10], par déshydratation de l'amide secondaire correspondant sur P_2O_5 en milieu triéthylamine.

Cet hétérocumulène s'est révélé très réactif vis-à-vis des germyl- et silylphosphines, et l'addition exclusive sur l'insaturation >C=N-a été observée:

 $Mc_3MPEt_2 + Mc_2C = C = N - Ph - Me_3M - (Ph)N - C(PEt_2) = CMc_2$

Les dérivés d'addition présentent en IR. une bande de vibration ν (C=C) inférieure à 1600 cm⁻¹, caractéristique de ce type de composés (tableau 1).

En RMN., les méthyles $-CMe_2$ résonnent normalement sous la forme de 2 doublets (couplage avec le phosphore), ce qui confirme la structure proposée (tableau 1).

	IR. ν (C=C) cm ⁻¹	δ(Me ₂ M) · 10 ⁻⁶	RMN. (solvant CD ₃ COCD ₃) ∛(-C—Me) · 10 ⁻⁶
$Mc_{3}Gc-N(Ph)-C(PEt_{2})=CMe_{2}$	1592	(), 51 (s)	1,65 (d) ${}^{4}J(CH_{3}-P) = 0.7 Hz;$ 2,14 (d) ${}^{4}J(CH_{3}-P) = 1 Hz$
$Me_aSi-N(Ph)-C(PEt_o)=CMe_o$	1593	().30 (s)	$1,69 (a) = J(CH_3-P) = 0,7 Hz;$ 2,29 (d) $4J(CH_3-P) = 1 Hz$

Tableau 1. Caractéristiques IR. et de RMN. des énamines N-métallées

Les dérivés isolés dans ces réactions sont particulièrement stables et sont difficilement hydrolysables.

La stabilité des liaisons Si-N et Ge-N est certainement due dans ce cas à la délocalisation du doublet de l'azote sur le système du noyau phényle et sur la double liaison C-C.

La réaction d'hydrolyse n'est observée qu'après traitement par la soude caustique diluée (0,1 n):

$$Me_{3}M-(Ph)N-C(PEt_{2})-CMe_{2} \xrightarrow{NaOH/H_{2}O} Me_{3}M(OH) + PhNH-C(PEt_{2}) CMe_{2}$$

$$M = Ge, Si \qquad PhN-C(PEt_{2})-CHMe_{3}$$

Cette réaction constitue une méthode de synthèse originale d'imines phosphorées.

PARTIE EXPÉRIMENTALE. Les analyses chromatographiques en phase vapeur ont été réalisées sur chromatographes *Aerograph* A 90 P, gaz vecteur hélium, détection par thermistance, colonne SE 30 sur chromosorb.

Les spectres de RMN.-¹H ont été enregistrés sur spectromètres Varian A 60 et T 60. Toutes les valeurs des déplacements chimiques sont données par rapport au tétraméthylsilane pris comme référence interne. Les spectres RMN.-³¹P ont été réalisés sur spectromètre Perkin-Elmer R 10 à 24 MHz, l'acide orthophosphorique étant choisi comme référence externe. Les spectres 1R. ont été effectués sur spectrographes Perkin-Elmer 337 et 457 à réseaux.

Les analyses élémentaires ont été faites au laboratoire de microanalyse du CNRS à Thiais.

A. Aldimines. – 1. Addition de la N-benzylidène méthylamine à la diéthyl-triméthylsilylphosphine Me_3SiPEt_2 . Un mélange de 1,56 g (0,013 mol) de N-benzylidène-méthylamine et de 2,12 g (0,013 mol) de diéthyl-triméthylsilyl-phosphine est mis en tube scellé, en présence de 0,02 g de chlorure de zinc, et chauffé 48 h à 120°; 2,65 g (rdt 72%) de dérivé d'addition sont ensuite isolés par distillation et identifiés à $Me_3SiN(Me)CH1(Ph)PEt_2$, Eb. 95°/0,25 Torr.

C ₁₅ H ₂₈ NPSi	Calc.	C 64,01	H 10,03	H 10,03	N 4,98	P 11,00%
(281,44)	Tr.	,, 63,72	,, 9,97	,, 4,97	,, 4,88	,, 10,7 %

2. Addition de la N-benzylidène-méthylamine à la diéthyl-hydrodiméthylsilyl-phosphine $Me_2(H)SiPEt_2$. Une réaction analogue à la précédente, à partir de 2,30 g (0,016 mol) de diéthyl-hydrodiméthylsilyl-phosphine, 1,85 g (0,016 mol) de N-benzylidòne-méthylamine et 0,02 g de ZnCl₂, permet d'isoler, après un chauffage de 15 h à 120°, 3,32 g (80%) de Mc₂(H)SiN(Mc)CH(Ph)-PEt₂, Eb. 87°/0,25 Torr.

3. Addition de la N-propylidène-éthylamine à la diéthyl-trimethylsilyl-phosphine Me_3SiPEt_2 . Un mélange de 1,96 g (0,012 mol) de diéthyl-triméthylsilyl-phosphine, 1,19 g (0,012 mol) de N-propylidène-éthylamine et 0,02 g de ZnCl₂, chauffé 48 h à 120° puis distillé fournit 1,68 g (53%) de $Me_3SiN(Et)CH(P_T)PEt_2$, Eb. 83°/0,3 Torr.

4. Addition de la N-propylidène-éthylamine à la diéthyl-hydrodiméthylsilyl-phosphine $Me_2(H)$ -SiPEt₂. L'addition de 1,05 g (0,011 mol) de N-propylidène-éthylamine à 1,63 g (0,011 mol) de diéthyl-hydrodiméthylsilyl-phosphine est exothermique (45°). Le mélange revenu à la température ambiante, est distillé conduisant à 2,39 g (89%) de $Me_2(H)SiN(Et)CII(Pr)PEt_2$, Eb. 70°/0,45 Torr. Les caractéristiques spectrales des dérivés d'addition des aldimines aux silylphosphines sont consignées dans le tableau 2.

www.switchusbinnes							
Composé	RMN. (solvant	сD ₃ COCD ₃ , т	éférence interne	: tétraméthylsil <mark>an</mark> e)			
	δ(MeSi)	δ · 10 ⁻⁶ δ(N(Me))	J (Hz) δ (NCH)	δ(Si(H))			
Me ₃ SiN(Mc)CH(Pb)PEt ₂	0,07 (s)	2,48 (d) / (CII ₃ H) 1	4,18 (d) J (CIIP) 7				
Mc ₃ SiN(Et)CH(Pr)PEt ₂ ^a)	0,14 (s)	_	de 2,9 à 3,3 (m)				
$Me_{g}(H)SiN(Mc)CH(Ph)PEt_{g}$	0,13 (<i>d</i>) J (CH ₈ -Si-11) = 2,75	2,47 (d) $\int (CII_311)$ = 0,7	4,12 (d) J (C11P) = 6,75	4,64 (sepl) J (CH ₃ -Si-H) = 2,75			
Mc ₂ (H)SiN(Et)CH(Pr)PEt ₂	0,17 (d) $J (CH_3-Si-H)$ = 3		de 2,9 à 3,5 (m)	4,49 (sept) J (CH ₃ -Si-H) = 3			
*) Solvant C _a H _a .							

 Tableau 2. Caractéristiques spectrales de RMN. des dérivés d'addition des aldimines

 aux silvlbhosphines

B. *a*-Diimines. – Addition du di-butylimino-éthane à la diéthyl-triméthylsilyl-phosphine Me_3SiPEt_2 . Un mélange de 1,74 g (0,011 mol) de diéthyl-triméthylsilyl-phosphine, 1,82 g (0,011 mol) de di-butylimino-éthane et de 0,02 g de ZnCl₂ est mis en tube scollé et chauffé 5 jours à 60°. On obtient à la distillation (Eb. 94° \rightarrow 124°/0,6 Torr) 2,33 g d'un mélange des adduits 1/1: $Me_3SiN(Bu)CH(PEt_2)CH=NBu$ et 1/2: $Me_3SiN(Bu)CH(PEt_2)N(Bu)SiMe_3$.

C. N-Acylimines. – Addition de la diphényl-N-acétylimine à la diéthyl-trimethylsilyl-phosphine Me_3SiPEt_2 . L'addition de 2,1 g (0,009 mol) de diphényl-N-acétylimine, dissous dans 5 cm³ d'éther, à 1,50 g (0,009 mol) de diéthyl-triméthylsilyl-phosphine provoque une légère élévation de température (30°). La réaction est complétée par 1 h de chauffage au reflux. Après concentration, la distillation fournit 1,83 g (51%) de Me₂Si-O--C(Me)=N--C(Ph₂)PEt₂, Eb. 122°/0,03 Torr.

C₂₂₂H₃₂₅NOPSi Calc. C 68,53 H 8,37 N 3,63 P 8,03% (385,54) Tr. ,, 67,97 ,, 8,21 ,, 3,59 ,, 7,9 %

Méthanolyse de l'adduit. A 1,60 g (0,004 mol) d'adduit on ajoute en une fois 0,13 g (0,004 mol) de méthanol. Après une réaction exothermique (35°), un produit cristallisé apparaît; il est identifié par spectrométrie IR. et de RMN, à McCONHC(Ph₂)PEt₂ (F 97°). – IR. ν (N--II): 3300 cm⁻¹; ν (C=O): 1660 cm⁻¹. – RMN. (solvant CD₃COCD₃): δ (CH₃ --C(O)): 2 · 10⁻⁶ (s); δ (N--H): 3,90 · 10⁻⁶.

C₁₉H₂₄NOP Calc. C 72,82 H 7,72 N 4,47 P 9,88% (313,36) Tr. ,, 72,13 ,, 7,65 ,, 4,38 ,, 9,6 %

D. Cétènimines. – 1. Addition de la N-phényl-diméthylcéténimine à la diéthyl-triméthylsilylphosphine Me_3SiPEt_3 . On ajoute progressivement 0,93 g (0,006 mol) de N-phényl-diméthylcéténimine à 1,04 g (0,006 mol) de diéthyl-triméthylsilyl-phosphine; la réaction est nettement exothermique (60°). Le mélange, revenu à la température ambiante, est distillé, ce qui conduit à 1,37 g (70%) d'un produit jaune identifié à $Mc_3Si-N(Ph)-C(PEt_2)-CMe_3$, Eb. 125°/0,04 Torr.

C₁₇H₃₀NPSi Calc. C 66,40 H 9,83 N 4,56 P 10,07% (307,48) Tr. ,, 65,84 ,, 9,71 ,, 4,48 ,, 9,7 %

2. Addition de la N-phényl-diméthylcétènimine à la diéthyl-triméthylgermyl-phosphine Me_3GePEt_3 . La réaction de 0,45 g (0,003 mol) de la même céténimine avec 0,64 g (0,003 mol) de diéthyl-triméthylgermyl-phosphine, effectuée dans les mêmes conditions que précédemment, conduit après distillation à 0,73 g (67%) de $Me_3Ge-N(Ph)C(PEt_2)=CMe_3$, Eb. 106°/0,03 Torr.

C₁₇H₃₀GeNP Calc. C 58,00 H 8,59 N 3,98 P 8,80% (351,99) Tr. ,, 57,43 ,, 8,38 ,, 3,79 ,, 8,4 %

BIBLIOGRAPHIE

- [1] J. Satgé, C. Couret & J. Escudié, J. organometal. Chemistry 24, 633 (1970).
- [2] C. Couret, J. Escudić, J. Satgé, Nguyen Trong Anh & G. Soussan, J. organometal. Chemistry 97, 11 (1975).
- [3] C. Couret, J. Satgé & F. Couret, Inorg. Chemistry 11, 2274 (1972); C. Couret, J. Satgé, J. Escudié & F. Couret, J. organometal. Chemistry 57, 287 (1973).
- [4] C. Couret, J. Salgé & F. Couret, J. organometal. Chemistry 47, 67 (1973).
- [5] M. F. Lappert & B. Prokai, Advan. organometal. Chemistry 5, 225 (1967).
- [6] K. Jones & M. F. Lappert, «Organotin Compounds», vol. 2, 509-580, Ed. A. Sawyer, Marcel Dekker, Inc., New York 1971.
- [7] J. M. Kliegman & R. K. Barnes, Tetrahedron 26, 2555 (1970).
- [8] J. E. Banfield, G. M. Brown, F. H. Davey, W. Davies & T. H. Ramsey, Austral. J. sci. Res. 1A, 330 (1948).
- [9] J. Satgé & C. Couret, C. r. hebd. Séances Acad. Sci. 264, 2169 (1967).
- [10] L. A. Singer & G. A. Davies, J. Amer. chem. Soc. 89, 598 (1967).

144. Stoffwechselprodukte von Mikroorganismen

147. Mitteilung¹)

Über eine unerwartete Umwandlung in der Chlorothricin-Reihe

von Andreas Gerhard, René Muntwyler und Walter Keller-Schierlein

Organisch-chemisches Laboratorium der Eidg. Techn. Hochschule, Zürich

(28. 1V. 75)

Summary. The O-methyl derivative II of chlorothricin aglycone is rearranged by alcoholic sodium hydroxide to the dihydronaphthaline III. The structure of the product is proven by spectroscopic investigations, dehydrogenation to the naphthaline derivatives VI and VIII, and by a spectroscopic comparison (UV., ¹H- and ¹³C-NMR.) with the synthetic analogues XXVII and XXVIII resp. The synthesis of the latter two compounds is described.

Im Verlaufe der Untersuchungen zur Strukturaufklärung des Macrolid-Antibioticums Chlorothricin [2] wurde dessen Aglykon-methylester (I) bzw. der Methyläther II u.a. mit alkoholischer Natronlauge umgesetzt. Man erhielt Produkte mit völlig veränderten spektroskopischen Eigenschaften, die zunächst nicht interpretiert werden konnten. Erst anhand der vollständigen Strukturformel des Aglykons [3], die im wesentlichen durch eine Röntgenstrukturanalyse ermittelt wurde, und durch zusätzliche chemische Untersuchungen und spektroskopische Befunde liess sich die Natur dieser Umwandlungen erkennen. In der vorliegenden Mitteilung berichten wir über die Umlagerung des Methyläthers II zum Dihydronaphthalinderivat III durch alkoholische Natronlauge und eine Veresterung mit Diazomethan.

Das in ca. 90% Ausbeute isolierbare kristalline Produkt zeigte im UV.-Spektrum nicht mehr das für den Tetronsäuremethyläther charakteristische Maximum bei 225 nm, sondern drei starke Maxima bei 230, 236 und 297 nm, die ungefähr dem Chromophor eines substituierten Zimtsäureesters entsprechen (Zimtsäuremethylester: 287 nm, log ε 4, 28 [4]).

¹) 146. Mitt. s. [1].